

La confrontation de la problématique du théâtre marocain

retenue de la part des vendeurs de poubelles noctambules... En dehors de cette extrême, AL HALQA, comme dans le cas de Casablanca, maintient son habituel itinéraire dans les environs des lieux d'échanges : marchés aux puces, foires à l'occasion, marché de gros, etc...

De cette situation particulière, on peut retenir que quand intervient l'atomisation de l'espace urbain, caractéristique de cette époque, AL HALQA perd de son degré d'intégration au paysage de la ville tout en s'efforçant de survivre là où elle a toujours vécu tout naturellement : à proximité des échanges et des services.

b- Dans le monde rural, AL HALQA connaîtra moins d'imprévis dans sa tenacité à se confondre totalement avec l'environnement.

Elle arrivera à couvrir totalement sa réalité de fait social en vivant au rythme des souks hebdomadaires et des moussems locaux et régionaux. Là, la rencontre entre AL HALQA et l'activité socio-économique sera la plus étroite tant les hommes n'ont l'occasion de s'agglomérer, périodiquement, qu'autour de l'élément économique dans les souks.

Cependant, deux particularités se dégageront dans la prestation d'AL HALQA dans l'environnement rural : - d'une part sa prestation pourra casser avec le rythme que lui impose la périodicité des rencontres économiques (souks) ou paroissiales (Moussems-Saints) grâce au phénomène de ces troupes de comédiens-chanteurs qui sillonnent les campagnes et viennent camper sur place parmi les regroupements des populations offrant pendant plusieurs jours leurs spectacles. Ces troupes sont appelées AABIDAT AR-R'MA.

- d'autre part, AL HALQA, telle qu'elle se déroule actuellement dans le monde rural, est incontestablement une voie de passage pour le monde urbain vers les campagnes. Une voie de com-

munication qui se prête le mieux pour le transfert de l'environnement culturel particulier à la ville, tant elle maintient des rapports de domination à l'égard du monde rural, à tous les niveaux et surtout le niveau de la communication et du savoir.

Sur la présence d'AL HALQA au sein du monde rural, on pourra relever enfin qu'elle se distingue nettement de sa présence en ville dans la mesure où elle est non-permanente.

LE DEROULEMENT DANS LE TEMPS

L'axe du temps révèle lui aussi combien AL HALQA est intégrée à son environnement social. Tout en étant dépendante de lui, elle s'y impose dans une parfaite harmonie, en tout cas s'y taille une place qu'il est difficile, sinon impossible, de qualifier sans apport attendu par cet environnement.

Dans la ville, le rythme traditionnel d'AL HALQA veut qu'elle se déroule à deux moments principaux de la journée.

- après la prière d'EL ASR (qu'on peut situer approximativement selon le calendrier lunaire, au milieu de l'après-midi)

- après la prière d'AL MAGHRIB

Cette ponctuation de la journée sied au rythme de vie traditionnel et offre à AL HALQA des rendez-vous pour lesquels la majorité des habitants sont, en principe, disponibles.

Cette présence d'AL HALQA dans la journée du spectateur potentiel consolide le positionnement d'AL HALQA au sein du tissu social et son omniprésence dans la vie quotidienne de la cité.

D'autre part, dans certaines villes où AL HALQA est particulièrement privilégiée de par l'aisance ou la disponibilité de l'espace, comme Marrakech par exemple, un troisième rendez-vous pour certain publics se situera vers minuit pour se prolonger jusqu'à l'aube surtout si la chaleur de l'été s'y prête...

- Les vendeurs de plantes médicinales et autres préparations traditionnelles; et les arracheurs de dents.

- Les organisateurs de combats de boxe.

- Les jongleurs et les acrobates.

- Les dompteurs d'animaux (essentiellement des singes, des ânes et des pigeons).

- ABIDAT ARMA : troupes de chanteurs et de comédiens qui chantent et jouent des séries de sketches et se produisent essentiellement à la campagne.

- Ceux que nous appellerons les « improvisateurs » et qui se produisent généralement seuls ou à deux. Ils présentent un spectacle à la fois hétéroclite et gratifiant autour d'un thème ou un accessoire essentiellement basé sur l'improvisation. On en citera notamment BAKCHICH, KHLIFA, BOUGHATTAT, LMSIYAH...

Dans le rapprochement que nous effectuons entre AL HALQA et le théâtre c'est au niveau de ces deux derniers groupes (A'BIDAT ARMA et les improvisateurs) que nous retrouvons une forme d'expression à théâtralité élaborée totalement différente de celle du théâtre classique et de ses prolongements au Maroc.

* L'entrée : contrairement à ce qui se passe au cours d'une représentation théâtrale on n'assiste pas dans AL HALQA à une entrée de comédiens. En effet du moment que AL HALQA doit se former autour d'un spectacle l'artiste est forcément le premier sur les lieux et c'est en entamant la représentation qu'il rassemble autour de lui les éléments du public.

* L'utilisation de divers outils d'expression artistiques : La nature du spectacle ainsi que le genre auquel s'apparente l'artiste ou la troupe joints à la formation de base si l'on peut dire vont déterminer l'éventail des outils artistiques qui seront déployés au cours de la présentation. De manière générale, le spectacle qu'offrira AL HALQA n'effectuera pratiquement pas de discrimination. Parallèlement au verbe, le chant la musique, la mimique et même des éléments de chorégraphie trouveront leur place. L'interaction qui se fera entre les composantes de cet ensemble aboutira à un jeu éminemment imagé et, à la limite même, frisant le fantastique.

« Ils ne racontent pas, ils miment, ils vivent, ils créent devant les spectateurs les personnages les plus divers et arment les situations les plus compliquées. Lyriques, amusants, didactiques menaçants, implorants, absents sombre (...) »

« Toutes les techniques du récit - suspense, coup de théâtre renversement de la situation, quiproquo... - sont judicieusement utilisées par ces acteurs, dont les plus célèbres survivent longtemps dans la mémoire populaire ».

écrit Abdallah STOUKI

* Le jeu et le rapport avec l'espace : Se tenant la plupart du temps dans un lieu dégagé, AL HALQA va imposer à l'artiste un rapport particulier avec l'espace. En effet le sol étant le seul élément fixe de cet espace, l'horizontalité va s'imposer et par là même aboutir à la négation du théâtre écran. D'autre part, la disposition en cercle va permettre de disposer de la plus grande ouverture possible : l'angle de la vision, alors que le théâtre classique se voit contraint de ne disposer que d'une ouverture limitée à la fois des deux côtés et à l'arrière. L'artiste d'AL HALQA développera ainsi un jeu parfaitement adapté à ce découpage de l'espace : il évoluera toujours le plus près de la circonférence. Mais même quand il présente son dos à une partie du public la lecture est toujours aisée par le fait même qu'il ne compose pas de face.

* L'absence de texte figé : le spectacle s'articule dans le cas de A'BIDAT ARMA en particulier autour d'une série d'actes comiques; ou dramatiques isolés les uns par rapport aux autres par leur suite.

